



Voici la composition de l'organe exécutif du Conseil général, formé de la présidence et des vice-présidences.

- Michel Berson : président du Conseil général
- Thierry Mandon : 1^{er} vice-président, chargé des Dossiers stratégiques, et des Relations avec les communes
- Jérôme Guedj : 2^e vice-président, chargé des Solidarités
- Marjolaine Rauze : 3^e vice-présidente, chargée de l'Éducation et des collègues
- Francis Chouat : 4^e vice-président, Rapporteur général du Budget, chargé des Finances
- Richard Messina : 5^e vice-président, chargé de la Jeunesse, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, et de l'accès aux savoirs
- Gérald Hérault : 6^e vice-président, chargé du Logement, de l'Habitat, et de la politique de la Ville
- Gérard Funès : 7^e Vice-président, chargé des Equipements publics et de la voirie départementale
- Marie-Pierre Oprandi : 8^e vice-présidente, chargée de l'Emploi et de l'Insertion
- Patrice Sac : 9^e vice-président, chargé de la Culture et du Tourisme
- Maud Olivier : 10^e vice-présidente, chargée des Sports
- Pierre Champion : 11^e Vice-président, chargé de l'Aménagement des territoires et du Développement agricole
- Bruno Piriou : 12^e vice-président, chargé de l'Environnement, du Développement durable et de la Démocratie participative
- Etienne Chaufour : questeur, président délégué, chargé du Personnel et de l'Administration départementale
- Claire-Lise Champion : présidente déléguée, chargée de l'Enfance, de la Famille, et des Droits des Femmes
- Catherine Poutier-Lombard : présidente déléguée, chargée de la Vie associative
- Patrice Finel : président délégué, chargé de la Coopération décentralisée

La plus révoltée



- Marie-Pierre Oprandi
- Ps
- Canton de Massy Ouest

Cette jeune mère de famille – elle a deux fils de 14 et 20 ans – est une battante, une révoltée qui se définit elle-même comme « révolutionnaire ». Marie-Pierre Oprandi veut « changer les choses » et ne craint pas de l'affirmer. Un discours de gauche pure et dure étonnant pour cette Massicoise élevée dans une famille de droite, gaulliste. Rapidement, sa fibre sociale lui a fait choisir le camp de la gauche. Conseillère municipale en 1983, maire-adjointe en 1998, conseillère générale une première fois en 1989... Chaque fois, elle s'impose. Ce n'est sans doute pas un hasard si Michel Berson lui a confié une vice-présidence, dédiée à l'insertion sociale.

Le plus persévérant



- Dominique Écharoux
- UMP
- Canton de Dourdan

La quatrième fois aura été la bonne. Après trois tentatives infructueuses, Dominique Echaroux devient enfin conseiller général du canton de Dourdan. Cet ancien patron d'une entreprise de climatisation à la retraite, marié et père de cinq enfants, a désormais tout loisir pour se consacrer à sa passion : la politique... mais de proximité, précise-t-il. Bien qu'affilié à l'UMP, celui qui est maire de Roinville depuis 1985 préfère le consensus à l'esprit partisan et clanique. A telle enseigne que le nouvel élu départemental, « laboureur de terrain », entend œuvrer dans la continuité de son prédécesseur, le socialiste Joël Chardine.

Le plus cartésien



- David Ros
- Ps
- Canton de Orsay

Fraîchement élu sur le canton d'Orsay, cet enseignant-chercheur, maître de conférence en physique à l'université d'Orsay, marié sans enfant, ne sort pas du chapeau du Ps comme par enchantement. La politique, il la pratique depuis longtemps. Sa première manifestation ? « 1986, les lois Devaquet ! », répond-il. Militant à gauche depuis l'âge de 16 ans, David Ros suit le parcours classique : Unef-Id, Sos-Racisme, Ps... Conseiller municipal à Bures-sur-Yvette à 18 ans, il en devient maire-adjoint six ans plus tard. Au Conseil général, ce scientifique s'attellera naturellement aux dossiers de la recherche, avec Thierry Mandon.

• Mandon, l'homme fort du département. Michel Berson préside, mais Thierry Mandon gouverne. C'est la lecture que l'on peut faire du nouvel organigramme de l'exécutif départemental. Après une mandature passée en tant que 2^e vice-président où il avait été mis en difficulté par le courant de la Gauche socialiste, Thierry Mandon revient dans le jeu en obtenant la 1^{ère} vice-présidence. Surtout, il conserve les dossiers économiques stratégiques (Plateau de Saclay, Opticsvalley, Genopole), et ajoute à ses compétences les dossiers stratégiques (tels que les transports) et les relations avec les communes. Président de l'Agence pour l'économie en Essonne, il porte un regard pragmatique sur les entreprises. L'emploi est sa priorité, il ne le sait que trop bien : Ris-Orangis, ville dont il est maire, s'appête à subir une nouvelle fermeture d'entreprises, General Trailers (*lire par ailleurs*), après l'usine Lu.

• Nouvelles vices-présidences. Deux sont créées : l'une aux Sports (Maud Olivier), l'autre à l'insertion (Marie-Pierre Oprandi).

• Marlin lâche la députation. Conseiller général (app. UMP) du canton de Méréville, député et maire d'Etampes, Franck Marlin est frappé par le cumul des mandats et doit se défaire d'un. L'homme du sud a choisi : il lâche la députation et entend s'impliquer dans la vie politique départementale. Rassemblera-t-il au-delà d'Etampes ? Telle est la question.

• Chouat, l'homme de Valls. Un proche de Manuels Valls, maire Ps d'Evry, entre dans l'exécutif départemental : Francis Chouat, qui hérite d'une quatrième vice-présidence, en charge des Finances.

• Pelletant rentre dans le rang. Le groupe UMP accueille dans son groupe François Pelletant. Le conseiller général du canton de Monthéry, non-inscrit à droite, pas même inscrit au groupe des Non-inscrits de droite (si vous suivez), met ainsi fin à une période de solitude politique.

BRÉTIGNY-SUR-ORGE *Le plan de circulation mis en place en janvier ne plaît pas à tout le monde*

La circulation va encore changer

Depuis la mise en place du nouveau plan de circulation en janvier, les réactions ont été nombreuses. Lors du comité de pilotage début mars, Bernard Decaux, maire de la ville, a fait un bilan de la situation routière à Brétigny, et des changements à venir.

Le Républicain : Le 9 mars, un comité de pilotage s'est réuni afin de faire un premier bilan sur la circulation. De nouveaux changements ont-ils été envisagés ?

Bernard Decaux : « Le comité de pilotage a réuni les représentants de quartier, la police municipale, les pompiers, le cabinet d'étude Isis qui s'est chargé de l'étude du plan de circulation... Nous avons d'abord évoqué les dysfonctionnements que nous avons pu observer depuis le début de l'année. Ensuite, nous avons pris en compte les remarques et mécontentements des Brétignolais. En fonction de tout cela, nous avons procédé à des changements, notamment dans le centre ville

et près de la rue Félicien-Révol, quand cela était nécessaire et justifié. Le calibrage et la synchronisation des feux a ainsi été réajusté ou en voie de l'être, et nous avons ajouté un stop sur la route qui vient de Leuville, avant la rue Révol. »

– Les riverains de la rue Félicien Révol demandent la remise en double sens de la rue Danaux et la réouverture de la rue Jacques-Denis vers le centre ville. Leurs propositions seront-elles entendues ?

B.D. : « Leur demande est tout à fait compréhensible mais elle n'est pas viable. Si nous remettons la rue Danaux en double sens, nous serions obligés de mettre un quatrième feu au carrefour Babin, Danaux, Essonville. Ce changement n'est pas envisageable car le temps de passage à ce carrefour deviendrait beaucoup trop long. La mise en double sens de la rue Danaux soulagerait certainement la rue Révol, mais cela engorgerait davantage le carrefour aux heures de pointe. Autour du 15 avril, nous allons tenter l'expérience sur une période test mais je ne suis pas du tout convaincu. On ne peut pas se permettre d'avoir des bouchons qui refoulent jusqu'au passage à niveau, c'est trop dangereux. Il est clair que nous préférons privilégier l'intérêt général, et si les dysfonctionnements augmentent, il faudra envisager une autre solution. »

– Quelles sont les autres propositions de la société Isis concernant ce carrefour ?

B.D. : « Si les quatre phases de feux ne fonctionnent pas, nous pensons remettre la rue d'Essonville en sens unique, du carrefour vers le centre ville. D'autre part, nous ouvririons à nouveau la rue Jacques-Denis, qui est actuellement en impasse. En obligeant ainsi les automobilistes à passer par cette rue pour aller vers Arpajon, cela va donner de l'air, et alléger les embouteillages. Il faut savoir que nous ne cherchons pas forcément à réaliser une circulation idéale aujourd'hui, mais que nous



Bernard Decaux : « Il est clair que nous préférons privilégier l'intérêt général. »

anticipons déjà sur les futurs travaux qui vont être engagés par la suite. »

– Quels sont ces travaux et quand commenceront-ils ?

B.D. : « Début 2006, le pont d'Essonville va être fermé, sur une période de neuf mois environ, par le réseau ferroviaire français qui va engager des travaux. Les trottoirs vont être supprimés afin d'élargir le pont qui est aujourd'hui trop étroit. Normalement, une ou des passerelles extérieures seront créées pour les piétons. Nous sommes également en train de racheter le terrain où se trouve la maison du garde-barrière. Nous l'abattrons pour y mettre à la place un rond-point afin de réajuster le carrefour. D'autre part, à moyen terme, les arrêts de bus de la gare seront réaménagés, et nous intégrerons la société Clause dans la vallée de l'Orge en construisant autour. Enfin, nous souhaiterions doubler le tunnel près du cinéma. C'est un changement très attendu depuis 30 ou 40 ans par les Brétignolais. Depuis qu'il est inscrit dans les projets de l'agglomération du Val d'Orge, il n'a jamais été aussi prêt d'être réalisé. »

Propos recueillis par
Béregère Gouttefarde